

LE JOUR, 1947
5 Mars 1947

LE CHEMIN DE L'ABIME

Avec la recrudescence du terrorisme juif en Palestine, l'émotion en Angleterre atteint son comble. Le dernier débat à la Chambre des Communes l'atteste. Et quand le Times écrit : « L'action des terroristes a déjà causé un mal irréparable à la cause juive », le grand journal anglais constate un fait qui fut lent à venir.

L'amitié de l'Angleterre pour les Juifs, depuis la Réforme et depuis les Puritains a permis à Israël de faire de l'Angleterre et de son Empire, sa demeure la plus sûre et un foyer de sa puissance. Le Parlement anglais, la Chambre des Lords sont peuplés de Juifs. La finance juive a longtemps gouverné et finance encore la cité de Londres et ce qui en dépend. Dans telle ville industrielle, une grande rue dite Palatine était, il y a quarante ans déjà, à ce point envahie par les Juifs qu'on ne l'appelait plus que rue de Palestine. Toute l'île jusqu'à l'extrême nord de l'Ecosse a nourri pendant des siècles une extrême bienveillance pour les Hébreux.

Les événements de Palestine font contraste au tableau. Ce que les Anglais récoltent aujourd'hui servira de leçon aux générations. Les choses ont dû se passer de la même façon au temps de Titus...

Avec les Anglais, toutes les nations de l'Ancien Monde sont maintenant en éveil. Toutes recommencent à mesurer le péril ; et, le tour des Etats-Unis, malgré tout, viendra. Par la faute des Juifs, par leur imprévoyance même, on va voir s'amorcer un effort de réhabilitation des théories d'Hitler...

Les chefs du Sionisme, les chefs du Judaïsme tout entier, tarderont-ils davantage à mesurer le danger, à considérer le malheur qu'ils préparent à leur peuple ?

Avec le sang-froid relatif qu'elle montre, l'Angleterre doit en ce moment bouillonner. Et cela ne vaut rien pour l'avenir d'Israël.

N'y a-t-il plus dans Sion des sages pour réfléchir et pour mettre un frein à une entreprise folle ?